

Nous avons été marqués du sceau du Dieu vivant, lors de notre baptême et de notre confirmation. Nous sommes du nombre des serviteurs de Dieu appelés à servir les hommes pour les conduire vers le Salut de Dieu. Nous sommes « la foule immense », « la foule de toutes nations, tribus, peuples et langues » qui se tient là pour célébrer le don que le Christ nous a fait de sa vie, par amour pour nous, par amour pour Dieu. Dans le contexte où nous sommes, notre rassemblement est, en lui-même, une affirmation de foi : « Le salut appartient à notre Dieu ». Nous ne voulons pas nous laisser intimider dans notre confiance en Dieu ; nous voulons affirmer que Dieu ne nous abandonne pas dans les épreuves que nous pouvons traverser.

Notre humanité est sérieusement secouée ; beaucoup de divisions la menacent à l'échelle de nos familles, de nos communautés ou de nos relations proches, comme à l'échelle de notre pays, de notre Église ou du monde. Nous serions-nous trompés de direction ou de points d'appui ? La recherche du profit pour lui-même, la toute-puissance de la science, la course aux loisirs ou la quête effrénée des biens de consommation ne sont pas des boussoles durables qui puissent conduire vers l'éternité et le véritable bonheur. Les épreuves que nous pouvons traverser mettent en lumière une invitation impérieuse à changer nos modes de vie. La Création tout entière crie à travers la dévastation galopante de la nature, à travers l'augmentation inquiétante de la misère, de la violence ou de la faim, à travers le mépris de la dignité de la personne humaine, de sa conception à son terme, dans sa liberté de culte ou de conscience. Mais nous savons, grâce au témoignage biblique et aux témoignages des saints d'hier et d'aujourd'hui, que le Seigneur entend le cri de ceux qui se tournent vers lui. Nous savons qu'il n'est jamais trop tard, pour Dieu, que nous choissions de nous convertir, en décidant de changer ce qui doit l'être dans nos vies personnelles et dans notre société.

L'histoire des saints nous livre de nombreux exemples qui nous montrent à quel point il est possible de changer de vie avec la grâce du Seigneur. Dès les premiers temps de l'Église, Saül de Tarse - qui persécutait les chrétiens - devient l'Apôtre des Nations, Saint Paul. Quelques siècles plus tard un certain Augustin, qui mène une vie désordonnée dans une quête effrénée de plaisirs - qui finalement ne le satisfont pas, va recevoir le baptême et témoigner de sa rencontre avec le Seigneur, comme d'une rencontre qui va vraiment le vivifier et structurer sa vie. Des siècles encore plus tard, à Assise, un certain François se laissera saisir par l'appel de Jésus à reconstruire son Église et il deviendra mendiant de Dieu, jusque dans sa rencontre avec le Sultan de Babylone en 1219. Au début du XVII^e, saint Vincent de

Paul, comme tant d'autres, va se laisser toucher par l'appel des pauvres. Cela sera le cas chez nous aussi pour des femmes comme Jeanne Delanoue à Saumur ou Marie-Euphrasie Pelletier au Bon Pasteur d'Angers ; les nombreuses congrégations qui ont vu le jour dans notre diocèse sont aussi un témoignage vibrant dont nous sommes les héritiers. Enfin le martyr de St Maurice et de ses compagnons, dont notre cathédrale porte le patronage, comme celui des martyrs d'Avrillé et de tant d'autres, nous indiquent que les épreuves que nous traversons ne sont pas entièrement nouvelles. À toute époque, le témoignage ecclésial est appelé à se renouveler, sous l'action de l'Esprit-Saint, dans la fidélité à l'Évangile.

Puisque nous sommes enfants de Dieu et que nous avons la chance de connaître Dieu, il nous revient de rendre compte de notre espérance. Puisque nous savons, avec les saints, que notre existence ne s'arrête pas aux frontières de la mort, nous sommes conduits à mettre plus résolument nos pas dans ceux du Christ et à donner notre vie, par amour, comme lui. L'Évangile des Béatitudes - que nous entendons aujourd'hui - nous enseigne que, si nous n'avons pas à être des « béni-oui-oui », nous sommes appelés à ne pas emprunter la voie de la vengeance ou de la violence, mais le chemin du pardon et de la douceur ; nous sommes appelés à être des artisans de paix et des pauvres de cœur qui avancent avec humilité et pureté de cœur. Affamés et assoiffés de justice, nous savons que c'est le Seigneur qui nous ajuste à lui et qui nous donne de tenir bon dans l'adversité, si notre combat est juste et s'il est au service de la vérité et de la charité. Heureux sommes-nous de la mission que Dieu nous confie, au sein de l'humanité et au cœur de toute la création, pour que son Royaume advienne, dans tous les cœurs et dans le monde.

Cette fête de la Toussaint nous donne donc de relire notre vie et notre mission à la lumière des Béatitudes. Elle nous donne aussi de nous rassembler autour de l'Autel où nous allons recevoir le Corps du Christ, livré pour que nous ayons la vie. Elle nous appelle, également, à revisiter notre appartenance à la Communion des Saints, à l'Eglise visible et invisible que nous formons ici-bas avec ceux qui sont passés sur l'Autre-Rive de la vie. Avec eux, nous sommes le Corps du Christ toujours livré pour que le monde ait la vie et qu'il l'ait en abondance (cf. Jn 10,10). Unis à tous les saints que nous fêtons aujourd'hui, nous pouvons solliciter leur intercession pour que nous puissions mieux discerner les décisions à prendre et les choix à faire, en ce moment, et que nous ayons la force et le courage dont nous avons besoin pour accomplir notre devoir, avec la charité requise pour les disciples du Christ.

Sainte Marie, mère de Dieu, mère des hommes et mère de l'Eglise, priez pour nous. Saints Apôtres et Martyrs, priez pour nous. Vous tous, Saints et Saintes de Dieu, priez pour nous. Amen.

Abbé François GOURDON, votre curé.